Normandie

Région historiquement ancrée dans la production électrique, **la Normandie concentre 5 % de l'emploi de la filière des réseaux électriques en 2023** et occupe une place centrale dans la transition énergétique, comme grande région productrice et exportatrice d'électricité.

Sa production connaît une montée en puissance qui constitue le principal moteur d'activité pour les réseaux. Avec trois centrales (Paluel, Penly et Flamanville), la région est l'épicentre du nouveau nucléaire français : l'EPR de Flamanville est entré en service et le site de Penly accueillera la première paire d'EPR2. À cela s'ajoute l'éolien en mer, dont la Normandie est l'un des tout premiers pôles français, déjà concrétisé au large de Fécamp et de Courseulles-sur-Mer et appelé à s'étendre fortement avec la future zone Centre-Manche. **Raccorder ces nouvelles capacités, créer les infrastructures d'évacuation associées et adapter le maillage pour exporter une production en forte hausse mobilisent durablement la filière.**

Côté consommation, **l'électrification des usages et des mobilités accroît la demande de raccordement sur le réseau de distribution**, à l'image de la décarbonation et de l'électrification des activités industrialo-portuaires du Havre.

L'exposition croissante du littoral aux tempêtes et aux submersions ajoute enfin un impératif continu de sécurisation et de modernisation du réseau.

À horizon 2030, la région concentre 14 % des besoins de recrutement nationaux, soit environ 5 800 recrutements cumulés sur la période 2025-2030, un volume nettement supérieur à son poids dans l'emploi, qui en fait l'un des bassins de croissance les plus marqués de la filière des réseaux électriques.

PART DE LA RÉGION DANS L'EMPLOI DE LA FILIÈRE (2023)

5,1 %

Part que représente la région Normandie dans l'emploi total des métiers techniques de la filière des réseaux électriques en 2023.

Rapport 2025 sur les besoins en emplois et compétences de la filière

PART DANS LES BESOINS DE RECRUTEMENT (HORIZON 2030)

13,5 %

Part que représente la région dans les besoins de recrutement de la filière des réseaux électriques à horizon 2030.

Rapport 2025 sur les besoins en emplois et compétences de la filière

En un coup d'œil

8,2

Il y a 8,2 offres d'emploi pour un demandeur d'emploi sur le métier de monteur de réseaux électriques en Normandie. (data.emploi · T1 2026)

4,6

Il y a 4,6 offres d'emploi pour un demandeur d'emploi sur les métiers de technicien en Normandie, toutes filières confondues. (data.emploi · T1 2026)

40 %

40 % des demandeurs d'emploi inscrits en catégories A ou B en Normandie recherchant un emploi de monteur de réseaux électriques en ont trouvé un dans les six mois, contre 37 % tous métiers confondus dans la région. (data.emploi · T2 2025)

87 %

87 % des employeurs déclarent rencontrer des difficultés de recrutement sur le métier de monteur de réseaux électriques et télécoms en Normandie. (France Travail / BMO · 2025)

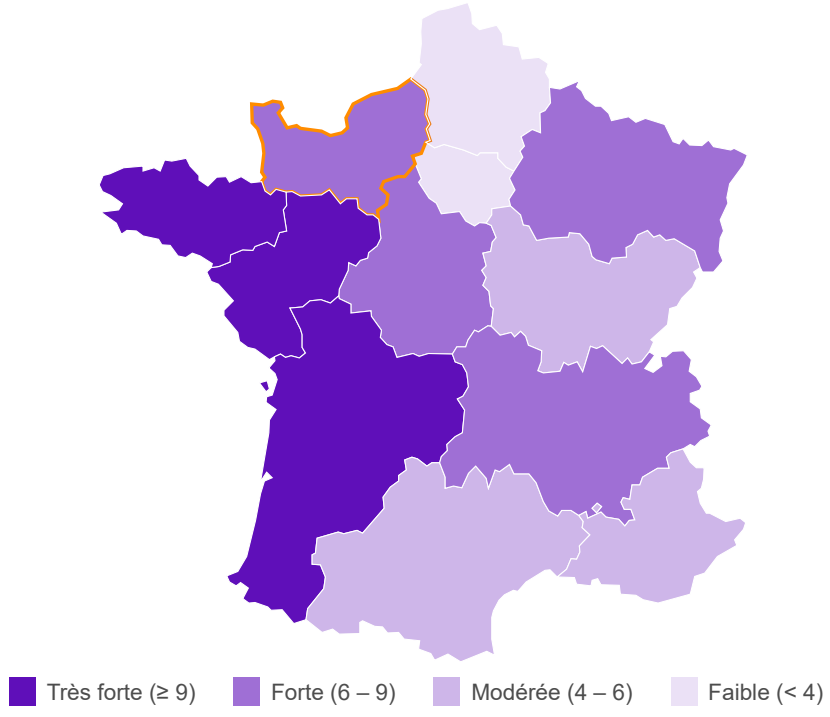
Le marché de l'emploi de la filière des réseaux électriques en Normandie par métier

Métier	Niveau de tension 2024	Évolution des recrutements 2025-2030
Monteur de réseaux électriques	5,2/5,2	**+ 429,7 %**
Opérateur régleur usineur	5,1	**+ 100 %**
Technicien	5,2/5,2	**+ 259,4 %**
Chargé de projet et d'affaires	5,2/5,2	**+ 257,1 %**
Chef de chantier / Conducteur de travaux	5,2/5,2	**+ 403,6 %**
Ingénieur en génie électrique	5,2/5,2	**+ 393,3 %**

Niveau de tension 2024 (DARES, indicateur synthétique, échelle 1 à 5,2) et évolution estimée des recrutements 2025-2030 par métier, déclinés au niveau régional.

La situation du marché de l'emploi en Normandie

Ratio offre / demande d'emploi pour le métier de monteur de réseaux électriques



Source : France Travail / data.emploi, T1 2026. Bordure : région Normandie.

Analyse du marché de l'emploi dans la région Normandie

La Normandie est l'un des bassins de plus forte croissance des effectifs de la filière des réseaux électriques. Or le marché du travail y présente déjà une **tension généralisée**, dont la nature varie selon les emplois : cinq des six métiers techniques affichent la tension maximale (5,2 sur l'indicateur de la DARES), seul l'opérateur régleur usineur, qui concerne les entreprises de l'amont de la filière, se distinguant légèrement à 5,1.

Le cas des monteurs de réseaux électriques est révélateur : avec 8 offres pour un demandeur d'emploi au premier trimestre 2026, la tension est forte en volume, et le retour à l'emploi reste favorable, 40 % des demandeurs inscrits sur ce métier ayant retrouvé un emploi en six mois, contre 37 % tous métiers confondus dans la région. **Les candidats qui se présentent trouvent donc un emploi ; la difficulté ne tient pas à leur insertion mais à l'insuffisance du flux d'entrée face à des besoins en très forte hausse. La capacité de l'appareil de formation régional à capter et produire les profils recherchés apparaît d'ailleurs contrainte dès 2026**, le maillage des formations initiales restant insuffisant pour absorber les volumes projetés.

Avec environ 5 800 recrutements cumulés attendus d'ici 2030 pour une part actuelle dans l'emploi de 5 %, la Normandie n'est pas seulement une région en tension, mais une région en transition, qui risque de se heurter à un déficit de ressources humaines. Les évolutions de recrutement entre 2025 et 2030 sont d'une amplitude sans équivalent (+430 % pour les monteurs de réseaux électriques, +400 % pour les chefs de chantier, +390 % pour les ingénieurs en génie électrique) : ces niveaux tiennent en partie à un effet de base lié à de faibles volumes en 2025, mais traduisent une dynamique réelle, portée par l'essor du nouveau nucléaire, le raccordement de l'éolien en mer et la modernisation des réseaux de transport et de distribution.

Dans ce contexte, les leviers d'action atteignent en Normandie leur intensité maximale, et ils sont prioritaires de concert. La croissance des besoins est telle, et la part régionale des recrutements à ce point supérieure au poids actuel dans l'emploi, que **l'accroissement des capacités de formation et le renforcement de l'attractivité de la filière doivent être engagés simultanément**, sans être hiérarchisés. L'effort de formation est ici d'abord un enjeu de volume : **élargir le flux d'entrée vers les métiers techniques de la filière**, par la formation initiale, l'apprentissage et l'orientation, tout en veillant à une offre bien répartie sur le territoire pour rapprocher les candidats des bassins où s'ouvrent les postes. L'enjeu d'attractivité est, quant à lui, aiguisé par une concurrence singulière : les grands chantiers qui nourrissent la demande, du nouveau nucléaire à l'éolien en mer, disputent à la filière des réseaux les mêmes profils techniques.

Sources

- Filière des réseaux électriques & PwC, Les besoins en emplois et compétences de la filière des réseaux électriques. Programme France 2030 AMI CMA, avril 2025. Analyse secondaire Vision 2030.
- France Travail, enquête Besoins en main-d'œuvre (BMO), 2025.
- DARES, France Travail, février 2026, Les tensions sur le marché du travail en 2024.
- France Travail, data.emploi, données du T1 2026.

Offre de formation aux métiers des réseaux électriques en région Normandie

Formations

Bac Pro MELEC

BTS Électrotechnique

Certificat de spécialisation Technicien en réseaux électriques, toutes partenaires

Teinte soutenue et contour violet : formation partenaire des Écoles des réseaux.
Teinte pâle : autre formation préparant aux métiers des réseaux électriques.

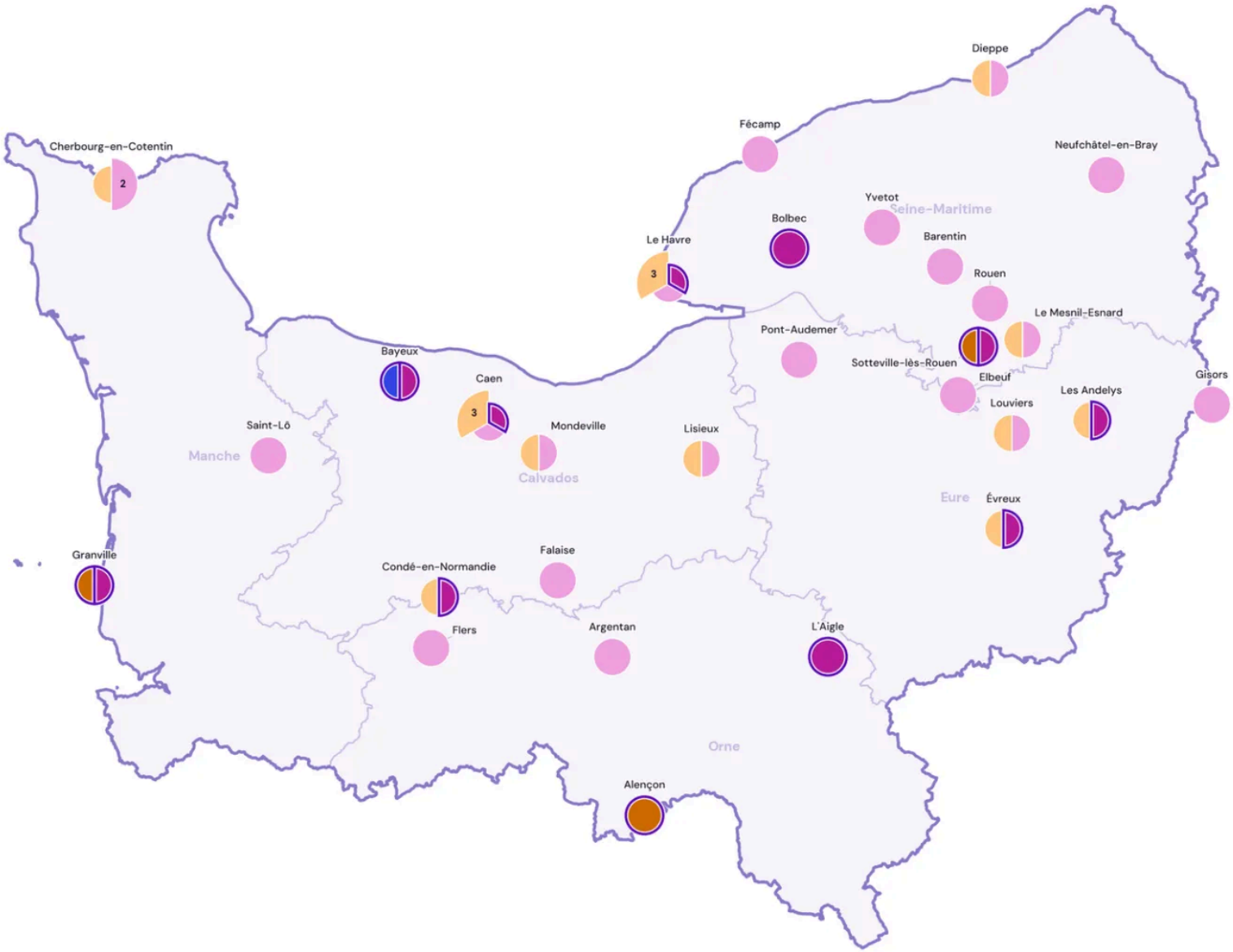
Nombre d'établissements

1 2 3

Le rayon de l'arc de cercle d'une formation croît avec le nombre d'établissements qui la dispensent dans la commune. À partir de deux, ce nombre est inscrit dans l'arc de cercle.

Lecture

Les points de Caen et du Havre comptent chacun trois types de cursus pour cinq établissements : un Bac Pro MELEC partenaire, un Bac Pro MELEC non partenaire et trois BTS Électrotechnique non partenaires.



Source : Écoles des réseaux pour la transition énergétique, juillet 2026 – https://www.ecolesdesreseaux.fr/